



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre

(Reconnue d'utilité publique)

Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DE L'AMICALE  
« LES CAPTIFS DE LA FORÊT NOIRE »

REDACTION ET ADMINISTRATION  
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9°)  
Téléphone : Trinité 78-44

Compte chèques postaux : Paris 4841-48



## L'union fait la force

Lors de sa dernière réunion mensuelle, le Bureau Directeur de l'Amicale a été amené à prendre une grande décision.

Voici pourquoi :

Vous savez que l'Union Nationale des Amicales de Camps groupe dans son sein toutes les Amicales de Stalags ou d'Oflag, mais que chaque Amicale conserve sa liberté pleine et entière.

Certaines Amicales, par le nombre de leurs adhérents, ont une vitalité incontestable, et votre Amicale est du nombre de celles-ci. D'autres, par contre, végètent et leur existence est trop souvent ébranlée par les fluctuations du coût de la vie.

Et pourtant ces Amicales ont un devoir à remplir : Res-ter fidèle au Serment de la Captivité, aider les familles de ceux qui ne sont plus.

Ces Amicales, il faut les aider à surmonter la mauvaise passe provisoire, espérons-le, qu'elles traversent actuellement.

Pour cela, il n'y a qu'un seul moyen :

Offrir l'hospitalité à ces Amicales dans le journal d'une Amicale qui fait ses preuves.

C'est pourquoi le Bureau Directeur de l'Amicale V B offre à l'Amicale des Stalags X A, B, C l'appui de son journal en espérant que, grâce à ce moyen de propagande, elle puisse retrouver sa vitalité de 1950 et, par la suite, reprendre la publication de son journal.

Il est bien entendu que chaque Amicale conserve sa liberté pleine et entière.

Nous restons Amicale V B comme nos amis des X restent Amicale des Stalags X A, B, C.

En effet, nous croyons que

« Le Lien » est un admirable instrument de propagande. Grâce à notre parution mensuelle, nos amis des X pourront ainsi faire œuvre utile dans la masse des indécis et les ramener au giron de leur Amicale nationale.

Sans journal, une Amicale est vouée à la disparition. Et ce serait dommage pour les malades, les orphelins et les veuves qui comptent sur le soutien fraternel des anciens K.G.

Nous espérons que nos amis amicalistes V B nous comprendront et nous aideront.

D'ailleurs, n'y trouverons-nous pas notre compte. Un bienfait n'est jamais perdu. Notre journal verra son tirage augmenter et ses frais diminuer, puisqu'il est avéré en imprimerie que plus on tire et moins on paie !

A partir du mois de février 1961, notre « Lien » portera donc en sous-titre :

Edition des Amicales  
du Stalag V B  
et des Stalags X A, B, C

Notre sympathique coq de la Forêt Noire restera notre emblème commun. L'œuvre de notre ami Dalby est trop représentative du monde prisonnier pour qu'il en soit autrement. Le coq français brisant ses chaînes, c'est toute l'histoire de notre libération en un dessin.

Souhaitons donc que, grâce à nos efforts communs, l'Amicale des Stalags X puisse reprendre bientôt sa vraie place dans l'Union des Amicales de Camps, c'est-à-dire une des des toutes premières.

C'est le vœu sincère que nous formulons en ce début d'année 1961.

H. Perron.

## Une lettre du maire de Villingen

Nous recevons de M. le Maire de Villingen la lettre ci-après :

Villingen, le 24 novembre 1960.

Messieurs,

Tout d'abord j'ose espérer que la réunion des camarades du Stalag V B, lors du vingtième anniversaire à Villingen, le 17 avril 1960, s'était déroulée à votre entière satisfaction, et que tous les participants avaient eu le plaisir de passer quelques heures en bon esprit de corps.

Malheureusement le temps ne fut pas beau ce jour-là, ce qui avait empêché de voir notre ville dans une lumière un peu plus favorable.

Je profite de cette opportunité de vous solliciter de la faveur suivante :

Pendant sa captivité en Allemagne, l'ancien prisonnier de guerre, Monsieur Abel Briquet, agriculteur de profession, travaillait chez Monsieur Fritz Lohrer, agriculteur à Oberbaldingen, près de Donau-eschingen. Monsieur Lohrer possè-

de une ferme d'enseignement reconnue et, sachant que Monsieur Briquet s'intéressait à ce genre d'entreprise agricole, il aimerait se mettre en relation avec Monsieur Briquet, ceci avec le but d'échanger leurs vues d'expérience. Donc vous m'obligeriez beaucoup en me faisant savoir l'adresse de Monsieur Briquet, en cas qu'il vous soit possible de la découvrir.

En ma qualité de maire de la ville de Villingen, j'avais rendu cette municipalité à Monsieur le Capitaine Besnier, à savoir sous la date du 21 avril 1945. Monsieur le Capitaine Besnier vint dans le Stalag de Villingen peu avant l'occupation de cette ville. J'ai entendu dire que Monsieur Besnier soit maintenant Professeur à la Sorbonne de Paris.

Ayant le désir de communiquer avec Monsieur Besnier, il me serait agréable d'apprendre son adresse, prévu que vous la connaissiez et que cela ne vous cause pas d'inconvénients.

En vous exprimant mes remerciements anticipés de votre aimable complaisance, j'ai l'honneur de vous présenter, Messieurs, mes

### AMIS DU V B

N'oubliez pas nos réunions du premier jeudi du mois avec dîner.

Voici l'hiver et son triste cortège des jours sombres et brumeux.

Venez en famille prendre une bonne provision d'optimisme et de joie avec vos amis V B.

La réunion mensuelle du premier jeudi vous est réservée.

Le prix du repas (4,50) est à la portée de toutes les bourses.

Dans une ambiance unique,

Dans un véritable esprit ex-P.G.,

VOUS PASSEREZ  
UNE  
BONNE SOIRÉE

Retenez bien :

LE PREMIER JEUDI  
DU MOIS  
A L'APPEL  
DES SIRENES !

### NOTRE GROUPEMENT LYONNAIS

Les responsables de l'Amicale lyonnaise du Stalag V B sont heureux de vous présenter, ainsi qu'à votre famille, leurs bons vœux de nouvelle année. Ils souhaitent que l'année qui a commencé permette toujours de satisfaire les buts qu'ils se sont tracés.

Ils remercient tous ceux — qui ont assisté régulièrement à leurs permanences, chaque premier dimanche du mois, de 10 heures à 12 heures, au siège;

— qui ont participé aux visites aux malades dans les hôpitaux lyonnais et dans les environs (voir les prochaines dates de visites au siège);

— qui ont permis l'organisation de notre bal dans les salons de l'Hôtel de l'Europe. Le prochain bal aura lieu courant avril ou mai. Prendre date au siège.

D'ores et déjà, retenir les dates suivantes :

18 mars 1961 : Notre soirée dansante, avec de nombreuses attractions, à notre siège;

16 avril 1961 : Notre Assemblée générale, suivie de l'Assemblée générale du Groupement des Amicales de Camps de la Région lyonnaise. Séances de travail à partir de 9 heures, suivie d'un repas au restaurant Buchot, à Lyon.

Enfin, les responsables de l'Amicale regrettent que la convocation pour la réunion d'information du 27 novembre 1960 n'ait amené que quelques camarades. Pourtant la question de la Retraite Mutualiste des Anciens Combattants, avec la grosse participation de l'Etat, nous intéresse tous parce qu'elle a pour but de nous apporter une aide pécuniaire appréciable pour nos vieux jours.

### COTISATION 1961 6 NF

salutations de la plus haute considération. Hermann RIEDEL.

L'Amicale ne possède pas les adresses demandées. Si des camarades ont la chance de les connaître, qu'ils veuillent bien en aviser les intéressés où nous les transmettre. L'Amicale fera le nécessaire.

DIMANCHE

12  
MARS  
1961

Retenez bien cette date

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de l'Amicale du Stalag VB

à 10 heures du matin

68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9°)

Les camarades désireux de poser leur candidature au Comité sont priés de les adresser avant le 6 mars 1961.

Vous trouverez un quatrième page un pouvoir à découper et à nous retourner signé, avant le 10 mars, pour les Camarades qui ne pourraient assister à la réunion.

Il est rappelé que chaque membre de l'Amicale doit, soit par sa présence, soit par son pouvoir, participer aux travaux de l'Assemblée générale.

### ORDRE DU JOUR

Approbation des P.V. des Assemblées générales ordinaire et extraordinaire du 6 mars 1960.

- Rapport moral.
- Rapport financier.
- Nomination des Commissaires aux Comptes.
- Renouvellement partiel du Bureau.
- Divers.
- Taux de la cotisation.

AU CAS OU LE QUORUM NE SERAIT PAS ATTEINT, UNE ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE SERA CONVOQUEE LE MEME JOUR, IMMEDIATEMENT APRES L'ASSEMBLEE GENERALE.

### ATTENTION !

Après les délibérations de l'Assemblée générale un

## DÉJEUNER AMICAL

réunira les congressistes V B au Bouthéon.

Prix : NF 13.

On s'inscrit dès maintenant au Siège.

L'après-midi, à partir de 15 heures :

## Matinée Dansante et Récréative

Entrée gratuite

Tous les membres de l'Amicale et leur famille sont cordialement invités.

ON DANSERA JUSQU'À 21 HEURES

Nous rappelons que le

TIRAGE PUBLIC DE LA TOMBOLA

aura lieu le

DIMANCHE 12 MARS 1961

à 16 heures

au Siège de l'Amicale

L'autorisation ne nous ayant été accordée qu'en toute dernière minute, les carnets de billets seront distribués prochainement. Nous comptons sur nos amis pour faire diligence pour la vente.

## APPEL DU TRÉSORIER

As-tu réglé ta cotisation 1961 ?

Notre Amicale ne peut vivre que si TOUS les membres du groupement accomplissent leur premier devoir :

PAYER  
LA COTISATION

Aide ton Amicale à tenir le coup en adressant IMMEDIATEMENT ta cotisation : soit 6 NF, à notre compte chèque Postal PARIS 4841-48.

Merci de ton obligeance.

**Le Président  
et le Conseil d'Administration  
de l'Union Nationale  
des Amicales de Camps**

adressent à tous les camarades amicalistes  
et à leur famille  
leurs vœux les plus sincères de bonne santé,  
de bonheur et de prospérité pour 1961.

**NOS VISITES  
HAUTES-ALPES**

29 novembre. — Dès que l'on a quitté les rivages, on touche déjà la neige, vers Annat. C'est la route d'hiver, les cols fermés; voici les étapes des petites cités alpines, Digne, Sisteron, Laragne, Veynes, Gap, ville active, jeune, en plein développement.

J'y retrouve Lombard Louis, dans sa quincaillerie. Notre ami a décroché, mais il est d'accord pour reprendre en 1961 une activité à l'Amicale des III.

Nous envisageons avec lui, à mon prochain passage, une réunion des diverses Amicales et un contact avec M<sup>e</sup> Julliard, président de l'A.C.P.G. des Hautes-Alpes.

Quitté Gap, le grandiose barrage de Rerre-Ponçon offre son lac enchanteur où des travaux se poursuivent encore (on y prévoit des sports nautiques et des cités de campeurs).

Voici le nouveau Sarines qui se précise au-dessus des anciennes maisons, en partie noyées (le niveau n'a pas atteint encore sa hauteur totale). Voici Embrun, Largentière, enfin Briançon, cette cité des sports d'hiver en cette saison, mais aussi des maisons de cure (pas un mot sur les sanas dans le nouvel annuaire 1961). C'est le silence, la vieille lutte de la station contre cette intrusion! Pourtant cet ensoleillement, cette pureté de l'air, est une richesse pour la santé de nos malades, et le nombre des sanas et maisons de convalescence a prouvé que Briançon est un des meilleurs lieux de soins pour la tuberculose.

La vallée des sanas débute dès quitté Briançon-Ville, dès le Champ de Mars d'où une quinzaine d'établissements se succèdent.

Je gagne le premier, Les Terrasses, où me reçoit le président de l'Amicale des malades, M. Lopez. Sept P.G. en cure actuellement. Nous étudions les cas nécessaires, et je peux voir notre ami Ferrier, des III, d'Arles, ainsi que Patis, des IV, très grand malade nécessiteux.

Je vais ensuite aux Acacias où le directeur me procure divers renseignements. Me voici sur la route de Chantemerle où je gagne Le Bois de l'Ours où je suis reçu

par M. Bousnell, le gestionnaire. J'apprends par hasard qu'il est ancien de l'Oflag XII et Stalag XIII (il a d'ailleurs apposé sa plaque matricule de Gefang au mur de son bureau).

M. Bousnell est très penché sur nos cas P.G. et douze camarades sont actuellement en traitement dans ce sana.

Bien que ce soit l'heure de cure, je peux visiter notre ami Bridet, de Cosne, dans la Nièvre, des III. De là, je regagne le géant sana Rhône-Azur où le grand soleil de ce jour pénètre à flots, baignant les terrasses de cure admirablement exposées vers ces hauts monts enneigés qui reflètent leurs calories.

Peu de P.G. au Rhône-Azur. Notre ami Jauffret, des II des Bouches-du-Rhône, est rentré chez lui en octobre, et Volpi, de l'U.N.E.G. des Bouches-du-Rhône, est reparti le 16 novembre.

Je suis introduit au bureau de notre amis Riss, secrétaire de direction de ce vaste sana (ex-président de l'Amicale des malades A.C. inter-sanas), poste, hélas! pas renouvelé, ce qui pourtant facilitait largement notre tâche.

Riss me donne une puissante documentation sur le Rhône-Azur, sa riche situation, ses améliorations (les malades allongés vont recevoir la télévision dans les chambres).

Il me détaille les soins, les divers cas traités, et les proportions de divers malades, 371 cas en ce moment, dont 100 enfants, et, chez les adultes, une proportion de Nord-Africains.

Enfin, les diverses lésions traitées et les cas particuliers, utilisés même pour la psychiatrie (un spécialiste est à demeure).

Riss me souligne des cas pénibles, les cafés, les cantines, les histoires de boisson. Trop de malades boivent, et pourtant les règlements sont stricts en ce sens, une certaine proportion d'alcooliques, et pourtant, lorsqu'un gars rentre ivre, avertissement. Au troisième il est renvoyé.

C'est triste, ce n'est pas une solution sur le plan social, mais nous devons être sévères sur ce point, déclare-t-il.

Il se met à la disposition des gars, malades, qui désireraient venir se soigner au Rhône-Azur et



profiter des dernières techniques et du grand confort.

Ici, on soigne, on rééduque et on obtient de magnifiques résultats, me souligne le secrétaire de direction.

Nous évoquons les copains des pavillons pulmonaires de grandes cités, certains qui y stagnent des ans, ce qui est déplorable.

Il faut à tout prix que ces camarades tentent d'aller en sana, hors des grandes cités, et profiter des stations organisées pour les remettre d'aplomb, dans des climats favorables.

Riss lui-même, ex-déporté, souligne que sans le sana il ne serait plus là.

Voici la nuit, j'ai regagné le bas Briançon et mille lumières

Vous tous, mes chers Camarades amicalistes, fidèles à votre Amicale respective, vous la connaissez bien, très bien même, mais connaissez-vous « bien » l'Union Nationale des Amicales de Camps ?

Je ne le pense pas, et c'est pourquoi je voudrais très amicalement vous en parler très simplement afin que vous sachiez que l'U.N.A.C. doit vous tenir autant à cœur que votre Amicale.

L'U.N.A.C. est composée de toutes les Amicales nationales, elle est administrée par un Conseil d'Administration élu par tiers chaque année en Assemblée générale par les dirigeants des Amicales nationales et les Délégués de province. Ses membres sont également des membres des Bureaux de vos Amicales.

Actuellement, l'U.N.A.C. a à sa tête comme Président notre grand ami René Seydoux, de l'Oflag X, comme Vice-Présidents Berthet, du Stalag VII, et Maître Talamon, de l'Oflag VI, comme Secrétaire général votre serviteur Simonneau, des III, et comme adjoint Langevin, du V B, le grand argentier est Gain, du Stalag XVIII, et comme adjoint le colonel Arnaud, de l'Oflag II B, et enfin, comme

**Activités inter...**

**GROUPE U.N.A.C. DU VAUCLUSE**

Délégué des Stalags VI : Giraud Eugène, Domaine Saint-Martin, quartier Baigne-Pieds, Avignon.

Stalags XVII : Moncelon André, 46, rue Denfert-Rochereau, Isle-sur-Sorgue.

Stalags I : Stauder André, 25 bis, rue Thiers, Avignon.

Stalags III. Remouillif René, 30, rue Flammarton, Avignon.

U.N.A.C. : Courveille A., de Carpentras.

**VAUCLUSE**

AVIGNON. — Assemblée de l'U.N.A.C., le jeudi 17 novembre 1960, à 18 h. 30, Palais de la Bière, à Avignon.

Voici une fois encore cette belle étape d'Avignon, cité aux murs prestigieux où l'on croit entendre encore résonner le grand timbre

scintillent sous les crêtes blanches, reflétées par un ciel lunaire, et tous ces points lumineux viennent rappeler que tant d'hommes souffrent, espèrent et apprécient notre petite aide.

1<sup>er</sup> décembre. — 9 heures du matin. Par un froid glacial (la basse vallée est encore dans l'ombre), j'accueille Chapuy et un de ses copains de traitement, à l'Hôtel de Paris.

Devant un rhum, nous évoquons Lyon (la ville de Chapuy), et Duivon, responsable social du Groupement Lyonnais, Chapuy étant le parrain de la fille de Duivon.

Chapuy, Stalag VII (évadé Rawa-Tarnopol) est en maison de cure aux Castors. Il me détaille le fonctionnement de cet hôtel reconnu par la Sécurité Sociale (40 malades). Chapuy seul P.G.

Voilà une fois encore, listes P.G. en main, visité Briançon, avec l'espoir que le maximum de gars auront à Noël le message d'amitié des Amicales.

**CONNAISSEZ-VOUS,**

membres : Barrier, du Stalag II B, membre du service départemental de la Seine de l'Office National, Bernheim, du Stalag VI, juge pensionné au Tribunal des Pensions, Riché, du Stalag IV A, Rochereau, du Stalag XVII B, et enfin Sabarly, un nouveau venu parmi nous, du Stalag XII.

Le rôle de l'U.N.A.C. est de coordonner les activités de toutes les Amicales, de les représenter, donc vous tous, auprès des Pouvoirs Publics, d'intervenir auprès du Ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, notre ministère, auprès des autres ministères, auprès de l'Office National et, par nos Délégués, auprès des Services départementaux de cet Office.

L'U.N.A.C. se doit de con-

seiller, d'aider, de soutenir les Amicales Nationales et les sections de province.

Elle doit servir de liaison entre les Amicales nationales et toute la province, d'où le rôle très important que doivent avoir ses Délégués dans les différents départements de France. L'U.N.A.C. se doit de maintenir les Amicales sur le plan « NATIONAL » et de faciliter la documentation de toutes sortes, surtout sur le plan « SOCIAL » des Amicales nationales en faisant appel à ses délégués et ses sections.

L'U.N.A.C. doit profiter des manifestations amicalistes en province pour se faire connaître et porter à la connaissance de tous les amicalistes l'existence de toutes les Amicales, leurs activités, leur œuvre so-

**Liste des Délégués départementaux de l'U.N.A.C.**

- BASSES-ALPES : Abbé DECOBERT André, Moustiers-St-Marie.
  - ALPES MARITIMES : Roger MONTEUX, 14, avenue Valdi-letta, Nice.
  - AVEYRON : Félix GANDROT, Professeur, 2, boulevard François-Fabié, Rodez.
  - BOUCHES-DU-RHONE : André MORINO, 45, boulevard Telle-lène, Marseille.
  - CHARENTE : Roger CROUZIT, 80, rue Montmoreau, Angoulême.
  - CORSE : Pierre MARTELLI, Quartier Biaggini, Bastia.
  - EURE : F. BOURNISIEN, 2, rue Saint-Nicolas, Evreux.
  - EURE-ET-LOIR : J. CHRETIEN, 30, rue Saint-Martin, Nogent-le-Rotrou.
  - GIRONDE : Laurent BENEDIT, 15, rue Ulysse-Despaux, Bordeaux.
  - HERAULT : Georges NICOLAS, U.N.A.C., 2, rue Stanislas-Digeon, Montpellier.
  - LOIRET : René LEPOITTEVIN, Instituteur, 18, rue Paul-Bert, Fleury-les-Aubrais.
  - HAUTE-MARNE : Marcel HENRY, Bâtiment Logéco, Logement 57, Saint-Dizier-le-Neuf.
  - ORNE : DUGUEY, La Rotonde, Flers-de-l'Orne.
  - RHIN (BAS-) : Gustave BOULIER, Bourg-Bruche.
  - RHONE : L. PAGAY, Groupement Lyonnais des Amicales de Camps, 16, rue Joseph-Serlin, Lyon (1<sup>er</sup>).
  - SARTHE : P. JOUIN, Commission des Amicales de Camps, 22, rue du Midi, Le Mans.
  - SEINE-MARITIME : Charles LIOT, 94 bis avenue Gallieni, Mont-St-Aignan.
  - SEINE-ET-OISE : Paul GODARD, 36, rue de la Paroisse, Versailles.
  - DEUX-SEVRES : R.P. Jean VERNOUX, curé d'Aubigné, par Chef-Boutonne (également et provisoirement délégué de la Charente-Maritime).
  - VAR : BETHRY Marcel, Le Petit Signal, avenue de Portissol, Sanary-sur-Mer.
  - VAUCLUSE : A. COURVEILLE, Directeur Hôpital de Carpentras.
  - VENDEE : Clément GUINEAUDEAU, route de Moulleron, La Roche-sur-Yon.
  - VOSGES : Georges BERTRAND, 7, quai Colonel-Renard, Epinal.
  - YONNE : Henri GENEST, promenade du Pré-de-l'Echelle, Noyers-sur-Serein.
- Tous ces délégués sont à la disposition des représentants des Amicales Nationales pour leur département respectif.

**Toujours à la pointe de l'actualité**

le Groupement Economique d'Achats vous offre de nouveaux avantages importants. - Jugez-en !...

**Epargne - Voyages - Gratuits**

Nous vous rappelons que :

Le « Groupement Economique d'Achats » et son excellent réseau de Fournisseurs, toujours soucieux d'assurer à leur aimable et nombreuse clientèle les Remises, Avantages et Garanties les plus substantiels, sont heureux de vous informer qu'ils viennent d'innover à votre intention un nouveau service : L'EPARGNE VOYAGE S.N.C.F. GRATUIT.

Lorsque vous aurez effectué un achat chez un fournisseur inscrit à notre Groupement — y compris l'alimentation —, veillez à ce que le talon restant au carnet soit bien rempli par ce dernier (comme précisé sur le talon). C'est en effet votre intérêt car, sur présentation de ces talons, vous recevrez gracieusement, par tranche de 10.000 francs (ou 100 NF) d'achats, un BON VOYAGE de 5 kilomètres en 2<sup>e</sup> classe S.N.C.F.

Quand vous aurez collectionné 100 kilomètres de ces bons, vous aurez droit à un chèque TRANSPORT VOYAGEURS de 100 kilomètres en 2<sup>e</sup> classe qui sera accepté en paiement à tous les guichets de la S.N.C.F., à moins que vous ne préfériez recevoir un BON de 10 litres d'essence.

Les talons seront à retourner ou à présenter à nos bureaux : 4, rue Martel, Paris (10<sup>e</sup>); métro : Châteaud'Eau. (Ouverts tous les jours, sans interruption de 9 heures à 19 heures, sauf dimanches et fêtes.)

**Rayon d'alimentation**

Nous sommes heureux de porter à votre connaissance que nous venons de conclure des accords avec la Société C.E.D.E.P.A., Maison de Gros d'Alimentation de tout premier ordre (Centre LECLERC, Paris n° 2). Vous serez à même de trouver dans ses rayons tous les produits alimentaires de grandes marques à des prix défiant toute concurrence. Sur simple demande de votre part, le tarif général vous sera adressé. Vous pourrez ainsi comparer les prix que nous sommes à même de vous réserver. Ces produits sont mis en vente à la Société C.E.D.E.P.A. (Centre LECLERC, Paris n° 2), 6, rue Martel, Paris (10<sup>e</sup>). Tél. PRO 48-82. Livraison gratuite dans Paris et Seine.

Demandez également sans plus tarder au « G.E.A. », 4, rue Martel, Paris (10<sup>e</sup>) : le « Memento de la famille ».

**B O N**

Veillez m'adresser gratuitement par retour et sans engagement de ma part : « LE MEMENTO DE LA FAMILLE » :

NOM : .....  
 Profession : .....  
 Adresse : .....  
 U.N.A.C.

# ...départementales

de Gérard Philippe qui y fit vibrer les grandes heures du festival Avignon de Son et Lumière. Ville accueillante où nos amis ont une prodigieuse activité.

Dans l'après-midi, j'avais retrouvé Versepuy au siège A.C.P.G., militant toujours penché sur des dossiers. Nous passons une bonne heure à l'étude de divers dossiers, cas sociaux et surtout une affaire de pension au tribunal pour un copain en sana à Lauris.

A 18 h. 15, nous gagnons le Palais de la Bière, où l'U.N.E.G. du Vaucluse nous a aimablement prêté sa salle du sous-sol.

Déjà la presse est là avec ses flashs pour ce grand jour de la première Assemblée U.N.A.C.

A 18 h. 30, nous voici réunis. S'étaient excusés : Valentin, vice-président des III du Vaucluse, Béraud, président des III, Reynaud, de l'U.N.A.C. de l'Hérault, retenu à Uzès, Berger, président de l'U.N.E.G. du Vaucluse.

Etaient présents : Courville, de Carpentras, vice-président des III et délégué de l'U.N.A.C. du Vaucluse, Blanc, de Carpentras, du Bureau des III, Remoullif, d'Avignon, du Bureau des III, Gerentes, d'Avignon, membre de l'Amicale des VI, Giraud, d'Avignon, membre de l'Amicale des VI, Stauder, d'Avignon, délégué des I, Girard, de Bonieux, délégué des XVII, Moncelon, de L'Isle-sur-Sorgues, des XVII, Versepuy, secrétaire général de l'A.C.P.G., Berger, président de l'U.N.E.G., Monteux, délégué régional U.N.A.C.

A 18 h. 45, la séance est ouverte. Monteux déplore le peu de présents vu le nombre d'adhérents d'Amicales convoqués.

Souhaitant la bienvenue aux copains du Vaucluse venus des environs, Sorgues, Isle-sur-Sorgues, Bonieux, Carpentras, il remercie les fidèles toujours présents, ainsi que Versepuy, l'actif secrétaire général des P.G. Il remercie en

lui l'amitié du Bureau A.C.P.G. et la coopération inter-P.G.

Monteux retrace alors ce qu'est l'U.N.A.C. Nationale, ses bureaux et l'action sociale. Passant à la province, il cite les activités U.N.A.C., celle du Groupe lyonnais, de la Sarthe, de l'Hérault, enfin, plus récente, celle des Alpes-Maritimes, et le dernier groupe U.N.A.C. formé, celui du Var.

Il détaille ce qu'est une Amicale Nationale au sein de l'U.N.A.C., prenant celle des III en exemple, dont les militants du Midi sont à la base de la formation des groupes U.N.A.C. Il souligne l'action sociale dans le Sud-Est, les visites aux malades et la préparation des secours de Noël. Il détaille cette action, les cas secourus parmi les gars délaissés, sans pension, etc.

Là est l'amitié, et l'entraide, souligne Monteux, mieux orientée grâce à cette entente inter-P.G., A.C.P.G.-U.N.E.G.-U.N.A.C., coopération utile, souhaitable, pour étudier en commun nos cas les plus pénibles, tant de questions vitales.

Monteux passe alors au Vaucluse et y retrace l'activité de la section des III, ses admirables militants, l'action sociale, les visites au sana de Lauris. Il signale que Courville est déjà délégué U.N.A.C. départemental, et Stauder délégué des I.

Il fait appel aux bonnes volontés, essentiellement pour le social, pour le lien entre les Amicales Nationales et les délégués de province.

Répondant à cet appel, plusieurs délégués sont nommés. Le groupe U.N.A.C. du Vaucluse est composé ainsi :

Giraud, d'Avignon, délégué des VI, Moncelon, de l'Isle-sur-Sorgues, délégué des XVII, Stauder, d'Avignon, délégué des I, Remoullif, d'Avignon, délégué des III, Courville, de Carpentras, délégué départemental de l'U.N.A.C.

Courville donne quelques détails sur l'activité dans le département et prend aussitôt contact avec les nouveaux délégués et leurs adresses pour une action commune.

Versepuy, au nom de l'A.C.P.G. et de l'U.N.E.G., salue tous les présents et déclare que les Amicales ont leur raison d'être et qu'elles sont bien le complément de l'A.C.P.G. Il souligne l'utilité de l'action des Amicales et estime que, vu l'exemple de la section des III, d'autres Amicales auraient intérêt à se regrouper.

Versepuy, bien au courant de toutes les questions sociales, souligne les nombreux cas pour lesquels la lutte est nécessaire, par tous les moyens, maladies tardives pour lesquelles la nation ne veut pas reconnaître l'imputabilité, et donc sans aucune prise en charge, et de là les fréquents cas de misère et de détresse.

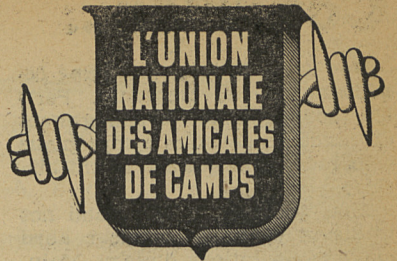
Il estime que l'action des Amicales est excellente et il met le bureau A.C.P.G. à leur disposition pour toutes enquêtes et les fichiers des adhérents, par Stalags, à disposition des divers délégués.

Il termine en disant sa foi dans la lutte P.G. pour une meilleure vie de nos camarades.

Monteux remercie Versepuy de sa réelle grande amitié, son aide précieuse sur ce département, et promet de poursuivre cette liaison Amicales-A.C.P.G. pour une action meilleure.

C'est ensuite diverses suggestions de Stauder, des I, de Remoullif, des III, et de Moncelon, des XVII.

C'est enfin le pastis traditionnel. La séance est levée à 20 heures. Stauder remet 5 NF pour la caisse sociale du groupe U.N.A.C.



## AMICALISTES DES DEUX-SEVRES

Quelle que soit votre Amicale à laquelle vous appartenez, prenez date : le dimanche 19 février prochain notre délégué pour votre département organise un rassemblement des membres des Amicales, à Niort, avec la participation du secrétaire général de l'U.N.A.C., président de l'Amicale Nationale des III, Marcel Simonneau.

Vous recevrez en temps utile une convocation et le détail des manifestations de cette belle journée de « copains », dans l'ambiance fraternelle que vous connaissez, avec ce magnifique esprit P.G., unique, sincère, amical.

Notre ami Jean Vernoux, curé d'Aubigné, membre de l'Amicale des V, délégué de l'U.N.A.C. pour les Deux-Sèvres, s'efforce de vous préparer une bonne journée, répondez donc présent pour le remercie, l'encouragez, et soyez certains que vous ne le regretterez pas. Même si par hasard vous ne receviez pas de convocation, sachez que vous êtes cordialement, fraternellement même, invités à cette journée « amicaliste » et que, bien entendu, vos dames y sont également conviées et que leur présence nous fera tout particulièrement plaisir, de même vos chers enfants.

Vernoux prévoit d'ores et déjà le programme suivant :

- 9 h. 30 : Rassemblement et service (s) religieux facultatifs ;
- 10 h. 30 : Dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts ;
- 11 heures : Réunion dans une salle qui reste à définir ;
- 13 heures : Repas en commun dont l'endroit sera indiqué ultérieurement.

Nous sommes assurés également du précieux concours et de toute la sympathie de M. Ferrand, directeur du Service départemental de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre ; c'est un grand ami de nos œuvres sociales.

Donc, amis des Deux-Sèvres, nous vous attendons TOUS, le 19 FEVRIER, à NIORT, vous connaîtrez l'U.N.A.C. et les Amicales Nationales.

## "BIEN", L'U.N.A.C...

ciale, leur esprit de camaraderie, de fraternité.

L'U.N.A.C. doit se maintenir au service de tous, l'activité de notre Maison des Amicales, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, où chaque camarade doit trouver accueil fraternel, renseignements, possibilité de rencontrer les dirigeants de « son » Amicale et, grâce au Club du Bouthéon dont elle suit avec intérêt la bonne marche pour que chaque camarade y trouve un repas, midi et soir, simple mais copieux et avantageux. Le 68 de la Chaussée-d'Antin doit être pour vous tous, mes chers camarades, votre pied à terre... ses salles de réunions doivent permettre aux Amicales de tenir leurs réunions dans une ambiance de « véritables copains », où chacun doit

se trouver à son aise, se trouver « chez lui », au cours de réunions hebdomadaires, mensuelles, annuelles, suivies bien souvent de repas amicaux ou de banquets...

L'U.N.A.C. se doit aussi de prendre une part active à l'administration du Pool des journaux des Amicales, afin de permettre aux Amicales de faibles effectifs d'avoir tout de même un journal paraissant le plus régulièrement possible, dans des conditions ne grevant pas trop leur budget.

Elle se doit de porter, par ces journaux, tous les renseignements d'ordre général à la connaissance de tous les amicalistes, elle doit donner des preuves de son activité, de son utilité, et permettre à ses délégués de faire connaître ce qui

est fait sur le plan général dans leur département respectif.

Nous connaissons l'importance du journal de votre Amicale, c'est pourquoi l'U.N.A.C. s'efforce de le rendre intéressant, utile, en vous donnant dans les deux pages intérieures tout ce qui peut vous intéresser en tant qu'ancien P.G...

Et l'U.N.A.C. est encore, croyez-moi, bien autre chose qu'il serait trop long d'énumérer ici, mais en un mot l'U.N.A.C. doit être TOUT pour vous et vos Amicales.

L'U.N.A.C. doit être et EST « l'Amicale des Amicales »...

Voilà ce que je voulais vous dire, mes chers camarades de toute la France, je pense que j'ai été assez explicite pour vous faire connaître rapidement, et sans trop vous importuner, ce qu'est l'U.N.A.C. depuis 1944, ce qu'elle est par rapport à « votre » Amicale, et je ne pense pas trop m'avancer en vous disant, dès aujourd'hui, qu'elle devra avoir une importance encore plus grande dans l'avenir vis-à-vis de toutes les Amicales nationales. Elle ne faillira pas à son devoir, elle fera ce qu'elle doit faire, avec le merveilleux esprit que vous connaissez tous très bien, l'esprit ancien P.G., unique, chaud, fraternel qui vous anime tous.

**Marcel Simonneau,**  
Président  
de l'Amicale nationale  
des Stalags III,  
Secrétaire général  
de l'U.N.A.C.

### JEUNES GENS REVENANT D'ALGERIE

Nous croyons utile de rappeler à nos jeunes gens revenant d'Algérie qu'ils n'oublient pas que tout n'est pas fini pour eux...

Ils doivent penser à l'avenir, tant pour la santé que des suites de blessures. C'est pourquoi nous leur conseillons de ne pas faire comme beaucoup d'entre nous en rentrant en 1945, et de ne plus s'occuper de rien, étant tout à la joie du retour tant attendu.

Sans pièces officielles en votre possession, passer une visite complète, radio, analyse, etc... Mais, attention, pour être valable cette visite doit avoir lieu DANS LE MOIS QUI SUIT LE DEBARQUEMENT EN FRANCE, et non dans celui qui suit la démobilisation.

Jeunes gens, attention... Préservez vos droits.

### DISQUE 45 TOURS (microsillon)

Morceaux : 1° « Sur la terre ukrainienne » ;  
2° « Dans l'cul ».

Orchestre dirigé par Richard BLAREAU

Chanté par HUC-SANTANA (1<sup>re</sup> basse de l'Opéra)  
et les chœurs du Théâtre Mogador

Prix de revient du disque (avec pochette) ... 5 NF 50

Prix de vente ..... 7 NF

L'Amicale « Ceux de Rawa-Ruska » laissera aux Amicales le disque au prix de revient à la condition que les commandes soient centralisées.

### Calendrier des manifestations du "Club du Bouthéon"

- Dimanche 22 janvier : Repas des Enfants Stalag III.
- Dimanche 29 janvier : Sauterie Stalag XVII.
- Samedi 4 février : Réunion et Repas Stalag 325 (Rawa).
- Dimanche 5 février : Assemblée générale et Banquet Stalag IX C.
- Dimanche 12 février : Sauterie Kdo 1045 du Stalag XVII A.
- Samedi 18 février : Assemblée générale Stalag XII.
- Dimanche 19 février : Banquet Stalag XII.
- Dimanche 5 mars : Assemblée générale et Banquet Stalag V A-V C.
- Dimanche 12 mars : Assemblée générale et Banquet Stalag V B.
- Dimanche 12 mars : Assemblée générale Stalag IV B.
- Dimanche 19 mars : Assemblée générale et Banquet Stalags VI.

### Demandes d'attestations

Pour vos attestations de maladie durant la captivité : à M. le colonel Bouzonne, commandant du Fichier médical allemand, caserne de la Visitation, rue François-Chénieux, Limoges (Haute-Vienne). (Seul le médecin traitant peut écrire.)

### Membres et Amis du Club du Bouthéon

N'oubliez pas que vous pouvez organiser vos réunions et repas de famille au Club du Bouthéon.

Le Club peut également vous louer ses salles pour vos réunions d'association ou autre.

Vous pouvez y organiser vos banquets, lunchs et repas d'affaires.

En un mot, le Club du Bouthéon est à votre entière disposition.

Renseignez-vous au 68, rue de la Chaussée-d'Antin, où son Conseil d'administration est toujours prêt à examiner, avec la plus grande attention et la plus grande amitié, toutes vos demandes, et même à vous proposer leurs suggestions.

Le Club du Bouthéon fait partie de notre Maison des Amicales, où chaque amicaliste, chaque ami, doit se trouver chez lui.

### MINISTERE DES ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE

Objet : Tarif des honoraires médicaux en matière de soins gratuits.

Un arrêté interministériel du 9 novembre 1960, publié au « Journal Officiel » du 6 décembre 1960, page 10.915, vient de modifier l'article A.37 du Code des Pensions militaires d'invalidité et des victimes de la guerre.

Cet arrêté a eu pour seul objet la suppression de toute référence

aux articles L.259 et L.260 du Code de la Sécurité Sociale dont les dispositions ont été abrogées et remplacées par celles du décret n° 60-451 du 12 mai 1960 relatif aux soins médicaux dispensés aux assurés sociaux.

Il ne s'agit donc, en l'occurrence, que d'une modification de pure forme, le grand principe demeurant qu'en matière de soins gratuits les tarifs des honoraires médicaux sont les mêmes qu'en matière de Sécurité Sociale.

### Sous-Vêtements



Qualité parfaite



Chemise parfaite

Pour vos fêtes de famille et vos réunions de P.G.

**CHAMPAGNE**

**LE BRUN-DOMI**

(Ancien P.G.)

**MONTHELON (Marne)**

Demandes prix et conditions



# Courrier...

Une lettre de notre ami René Lemaitre, 13, rue Bernoulli, Paris (8<sup>e</sup>), nous apprend le changement de résidence de notre sympathique camarade, ainsi que son récent mariage.

Nous adressons à notre ami nos meilleurs vœux de bonheur ainsi que les félicitations d'usage. Maintenant qu'il est devenu Parisien nous espérons voir l'ami Lemaitre à nos réunions d'Amicale.

Notre ami Georges Lorient, 12, rue Montmartre, Paris (1<sup>er</sup>), adresse ses vœux très sincères à tous les anciens V B. A tous il souhaite santé et prospérité.

Notre ami Lucien Conraux, à Blénoy-les-Toul (Meurthe-et-Moselle), vient de rompre le long silence qui nous inquiétait un peu. En effet, notre brave Toto était tout simplement transformé en castor. Il se construisait son logis. Le résultat est paraît-il formidable et nous félicitons notre sympathique camarade de sa réussite. Malgré cet important travail, Toto n'oublie pas les amis du Stalag. Il leur adresse, en même temps que ses vœux les meilleurs pour 1961, l'ex-

## AVIS IMPORTANT

Prière à tous les camarades nous écrivant et sollicitant une réponse de nous joindre un timbre.

Merci.

pression de sa fidèle amitié ainsi que son bon souvenir. Et que ceux qui passeront par Blénoy-les-Toul n'oublient pas d'aller lui rendre visite, ils se rendront compte par eux-mêmes du « bel ouvrage » édifié par notre castor moderne.

Nous profitons de ce passage à Blénoy pour adresser à Mme Conraux notre sympathique souvenir. Mme Maury, notre secrétaire, la remercie de ses bonnes pensées et, tout en lui souhaitant un prompt rétablissement, espère bien avoir sa visite dans le courant de l'année 1961.

Notre ami Ernest Delépine, 15, rue Roger-Lecerf, Prémésques (Nord), adresse ses bonnes amitiés à tous.

Notre ami Jean Kauffmann, no-

taire à Vignory (Haute-Marne), ancien homme de confiance de Sigmaringen, est heureux de transmettre son bon souvenir à tous les camarades du V B et en particulier à ceux de la région de Sigmaringen-Messkirch-Krauchenwies.

Notre ami Bammert, Les Genêts, à Remiremont (Vosges), nous prie d'adresser à tous les amis connus et inconnus du V B son bon souvenir.

Notre ami Georges Leroy, 9, avenue du Général-de-Gaulle, Amélie-Bains (Pyrénées-Orientales), envoie ses meilleurs vœux pour 1961 et rend hommage à nos camarades : médecin lieutenant-colonel R. Damasio, Jean Soret, Pierre Kinowski, Roussel Jean, qui, pendant

sa longue et pénible maladie (infarctus du myocarde), lui ont apporté, par leurs lettres, un réconfort inappréciable.

## DECES

Notre ami Georges Lorient, 12, rue Montmartre, à Paris, a la douleur de vous faire part du décès de son épouse, survenu le 23 novembre 1960 à l'âge de 48 ans.

L'Amicale adresse à notre ami et à sa fille ses condoléances attristées.

Notre ami Denis Heinrich, 29, rue Lecourbe, Paris, a la douleur de vous faire part du décès de son père, survenu le 24 novembre 1960.

L'Amicale adresse à notre ami et à sa famille ses sincères condoléances.

...du V B

Les anciens de Krauchenwies apprendront avec stupéfaction le décès de Maurice Cranney, survenu accidentellement, à Corbelle-Essonnes, le 8 décembre 1960.

Adjudant-chef, affecté en Algérie, Maurice Cranney arrivait en permission et il a trouvé la mort, avec un de ses cousins, dans un accident d'auto, sur le parcours d'Orly à Fontainebleau où demeurait sa famille.

Ses obsèques ont été célébrées à Chaumont (Haute-Marne), le 10 décembre, avec les honneurs militaires, et ses camarades de captivité étaient représentés par :

Kauffmann, ancien homme de confiance, maire et conseiller général de Vignory;

Alexis et André Desnouveau, d'Aillianville,

et Henri Bordot, de Villiers-le-Sec.

Cette triste nouvelle fut connue par la presse trop tard pour prévenir l'Amicale du Stalag VB et ses autres excellents amis du Kommando de Krauchenwies, qui seront certes tous très peinés de cette disparition si tragiquement prématurée.

A sa veuve et à ses enfants nous adressons nos bien vives condoléances.

## Kommandos...

Les ANCIENS D'ULM vous présentent leurs meilleurs vœux pour 1961

Notre première réunion 61 a connu un très vif succès.

Nos amis Batut et Mme Yvonet et Mme, qu'entouraient Hinz, Rein, Larson, Faucheur, Fillon, Duez, Vailly, Crousta, purent échanger les vœux traditionnels et féliciter Mmes Batut et Yvonet d'être des nôtres ce premier jeudi du mois.

Tous devaient se retrouver avec leurs camarades de l'Amicale V B au dîner mensuel où plus de 40 convives étaient attablés, dans une atmosphère très détendue et sympathique.

Au dessert, le président Langevin, très en forme et optimiste pour cette nouvelle année, sut, en



quelques mots, stimuler l'enthousiasme et cueillir des applaudissements chaleureux.

Les galettes, le champagne, les toasts aux « Reines »... aux « Rois »... firent oublier l'heure... et tardivement il fallut se séparer à regret, mais plein d'espérance. Au mois prochain.

## Au courrier

Merci à nos camarades qui nous ont adressé leurs vœux.

Qu'ils trouvent ici, avec notre sympathie, nos souhaits les meilleurs pour eux et leur famille.

R.P. Jean Vernour (Aubigné); Le Président et Bureau Amicale V B;

Georges Samé (Lyon); Georges Homeyer (Epinal); Roger Hadjadj (Paris); Constant Yvonet (Paris); Lucien Renault (Paris); Jacques Letellier (Paris); Jean Blanc (Paris); Robert Simon (Troyes); Alphonse Hinz (Paris); Alphonse Keck (Paris); Thiaucourt. Nécessaire fait. A quand ta visite ?

A tous bonne et heureuse année.

## Prochaine réunion :

JEUDI 2 FEVRIER  
68, Chaussée-d'Antin

Ne l'oubliez pas.

## Un souvenir de captivité

Il y a eu beaucoup de livres sur la captivité. La bibliothèque P.G. fourmille de bonnes histoires drôles ou tristes. Mais la discothèque est à peu près nulle. Aussi nos amis de l'Amicale de Rawa-Ruska ont-ils pensé qu'un disque, sur lequel seraient reproduites les chansons créées à Rawa serait le bienvenu dans le monde K.G.

Aussi ont-ils fait éditer un disque sur lequel sont reproduites les chansons :

« Dans l'C... »;

« Sur la Terre Ukrainienne ».

La partie musicale a été interprétée par l'ensemble de Richard Blareau et la partie chantée par Santana, première basse de l'Opéra de Paris, accompagné par la chorale de Mogador.

Ce disque est vendu au détail au prix de 7 NF.

Adresser les commandes à l'Amicale V B.

La production de ce disque étant très limitée, prière d'adresser les commandes le plus rapidement possible.

## ...d'Ulm

### Joyeux hymen

Avec un vif plaisir, nous avons appris le mariage de Mlle Martine Kohl, fille de notre camarade et ami Philippe et de Mme Kohl.

Avec toutes nos félicitations aux heureux parents, nous renouvelons nos vœux de bonheur et de prospérité pour les jeunes époux.

Nous avons reçu les vœux du Kdo de Schramberg et de son président Roger Hadjadj.

Les Anciens d'Ulm renouvellent à leurs camarades et à leur actif président leurs vœux très cordiaux et de réussite pour leur prochaine grande manifestation du mois de mai.

L. Vialard.

UN JOUR  
OU L'AUTRE  
VOUS AUREZ BESOIN  
DE NOUS  
et  
NOUS AVONS BESOIN  
DE VOUS

## POUVOIR

Je soussigné (nom et prénoms) .....

demeurant à .....

Membre de l'Amicale du Stalag V B,

donne par les présentes pouvoir à M

également Membre actif de l'Association, de me représenter à l'Assemblée du 12 mars 1961.

En conséquence, prendre part en mon nom à tous votes relatifs à l'élection du Conseil d'Administration, ou pour tout autre motif, prendre toute décision qu'il jugera utile pour l'exécution du présent mandat, notamment de substituer dans l'accomplissement des présentes quiconque il avisera, en un mot faire tant par lui-même que par mandataire, s'il y a lieu, tout ce qui sera utile et nécessaire. En foi de quoi, je promets à l'avance aveu et ratification.

Fait à

(Signature précédée des mots : Bon pour pouvoir.)

FABRIQUE DE MEUBLES  
7 ter, avenue de St-Mandé  
Paris (XII<sup>e</sup>)

RYSTO Raymond  
Ex-No 8308  
Membre de l'Amicale No 848

SALLES A MANGER  
CHAMBRES  
A COUCHER  
ENSEMBLE STUDIO

DÉPOSITAIRE  
DE FABRIQUES

Cuisines modernes  
Eléments, tables  
Sièges modernes  
rustiques et basques  
Sièges de jardin  
Pliants, Transats

Prix marqués  
en chiffres connus

Facilités de paiement  
sur demande

Prix spéciaux  
aux Membres de l'Amicale

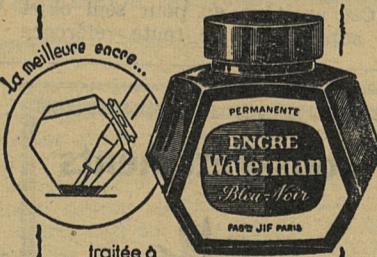
Pour tous renseignements  
n'hésitez pas

à téléphoner ou à écrire

Tél. DIDerot 45-07

Métro : NATION

Waterman



la meilleure encre...  
trouée à  
l'HEXA-fluid

CHAMPAGNE  
R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, V B)

Propriétaire récoltant  
Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

Le Gérant : PIFFAULT

At. ROC, 50, rue Rennequin, Paris

## SCÈNES DE LA VIE DE KOMMANDO

### LE MUSICIEN NOCTURNE

On croit, d'abord, à le voir si discret,  
Qu'il souffre, à la gorge, d'un mal secret,  
Lui paralysant les cordes vocales.  
Or, c'est, hélas ! une erreur magistrale !  
Car il faut dire, pour être sincère,  
Que si, la journée, on ne l'entend guère,  
La nuit, par contre, il est fort turbulent,  
Et se rattrape avantageusement.  
Lui, qu'on a peine à supposer loquace,  
Retrouve sa langue avec sa paillasse,  
Et, au moyen des sons les plus divers,  
Il nous gratifie de charmants concerts,  
Qu'à vrai dire un grand nombre d'auditeurs  
N'apprécie pas à leur juste valeur.  
— Tout le monde n'est pas né mélomane !  
Les chefs-d'œuvre sont obscurs au profane !  
Mais ceux qui prétendent aimer les Arts  
Ne regrettent pas de s'endormir tard,  
Une débauche de flots d'harmonie  
Les paye largement de leur insomnie !  
Entre tant d'admirables vocalises,  
Venant flatter nos oreilles conquises,  
Il est difficile, même aux connaisseurs,  
De citer des titres ou des auteurs...  
Mais il est possible, en écoutant mieux,  
D'identifier ces accords mélodieux,  
Et de reconnaître des bruits familiers;  
Par exemple : l'éveil du sanglier,  
Le halètement des locomotives,  
Les cris d'effroi d'une mariée craintive,  
Les plaintes rythmées d'un soufflet de forge,  
Les paillements d'un putois qu'on égorge,  
Le tendre appel d'une chatte en chaleur,  
Les beuglements d'un « Baour » en fureur,  
Ou bien alors, ce sont les gloussements  
D'un gros andon qu'on plumerait vivant...  
D'autres fois, imités à s'y méprendre,  
Nous pouvons aussi — sans payer — entendre :  
Un chœur de crapauds pressantant l'orage,  
Un cocher injuriant son attelage,  
Un verrat coincé dans une barrière,  
Ou des Zoulous, dans leurs danses guerrières...  
Bien entendu, chacun de ces morceaux  
S'agrémentent de violents soubresauts,  
Qui achèvent, en remuant la couchette,  
De produire une musique parfaite...  
Puis, pour varier, notre savant virtuose,  
Entrepris, après une courte pause,  
De nous démontrer, à la perfection,  
La sonorité d'un moteur d'avion...  
C'est à ce passage, le plus souvent,  
Juste au milieu d'un puissant ronflement,  
Que le spectacle soudain se termine...  
Car un voisin, impatient, qui fulmine  
Et se retourne sur son dur grabat,  
En maudissant notre artiste, tout bas,  
Interrompt, d'une secousse brutale,  
Ces nocturnes séances musicales !...

Quand le lendemain on le félicite,  
Avec la chaleur due à son mérite,  
— S'étonnant qu'un pareil répertoire  
Ne l'ait point conduit au Conservatoire —  
Sans répliquer, il prend un air modeste,  
Timidement, esquisse un faible geste,  
Puis, figé dans une pose souriante,  
Réserve sa voix pour la nuit suivante !

Maurice Rose.